

Pas à pas vers le collège

6^{ème}

Lecture

Langue

Production écrite

Réalisé par

M. Khelifa Khaled

Enseignement de base, Khaled

Comme une grande personne

Ma mère était malade. Ayant sans cesse besoin de quelque chose qu'elle ne pouvait pas aller chercher, au jardin, dans la cour, dans la chambre, elle s'était habituée à se servir de moi, comme elle se serait servie d'une troisième main; et moi j'étais fière, toute petite que j'étais, de me sentir nécessaire et serviable comme une grande personne à la maison.

Cela m'avait rendue attentive, sérieuse, raisonnable, avant l'âge de huit ans. Elle me disait : « Geneviève, il me faut cela, il me faut ceci ; apporte-moi ta petite sœur Josette sur mon lit, remporte-la dans son berceau et berce-la du bout de ton pied jusqu'à ce qu'elle dorme, va couper une salade au jardin, va au poulailler tâter s'il y a des œufs chauds dans le nid des poules... »

Et puis quand j'avais fini, qu'on avait déjeuné et que tout allait bien, elle me disait : « Va t'amuser maintenant avec les enfants des voisins. »

Et j'y allais un moment pour lui faire plaisir, mais je n'allais jamais loin pour pouvoir entendre si ma mère me rappelait.

D'après **Lamartine**

(Geneviève)

Compréhension :

1/ Geneviève est heureuse de rendre service à sa mère.

a)

OUI	NON
-----	-----

b) Trouve la phrase qui le prouve.

.....

2/ La mère charge sa fille de plusieurs tâches, cites-en deux :

-

-

3/ a) Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens :

- Elle a sans cesse besoin de quelque chose.
- Elle a besoin de quelque chose.
- J'étais fière de me sentir nécessaire.
- J'étais fière de me sentir

b) Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire :

* Tout allait bien .

* Tout allait

* J'avais fini.

* J'avais

4/ Pour s'amuser, Geneviève ne va jamais loin de la maison. Pourquoi ?

.....

.....

Grammaire :

1/ « Cela me rend attentive, sérieuse et raisonnable. » dit Geneviève.

Réécris cette phrase en y remplaçant « Geneviève » par « Geneviève et son frère.(1)

- « Cela »
disent Geneviève et son frère.

2/ Elle me disait : « Apporte ta petite sœur et remporte-la dans son berceau. »

Remplace « sœur » par « frères » et réécris la phrase. (1)

Elle me disait : « Apporteberceaux. »

3/ Berce-la du bout de ton pied.

Relève dans cette phrase : (1)

le complément essentiel :

le complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ Je suis fière deme sentir nécessaire.

Supprime ce qui est souligné et réécris la phrase. (1)

.....

2/ Va t'amuser maintenant avec les enfants des voisins.

Réécris cette phrase en y supprimant ce qui est souligné. (1)

.....

3/ Va couper une salade au jardin.

Réécris cette phrase au pluriel. (1)

.....

Et si on voyageait ?

Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité connue pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve.

Une gare! un port! un train qui siffle et crache son premier jet de vapeur! un grand navire passant dans les jetées, lentement, mais dont le ventre halète d'impatience et qui va fuir là-bas, à l'horizon, vers des pays nouveaux! Qui peut voir cela sans frémir d'envie, sans sentir s'éveiller dans son âme le frissonnant désir des longs voyages?

On rêve toujours d'un pays préféré, l'un de la Suède, l'autre des Indes; celui-ci de la Grèce et celui-là du Japon. Moi, je me sentais attiré vers l'Afrique par un impérieux besoin, par la nostalgie du Désert ignoré, comme par le pressentiment d'une passion qui va naître. Je quittai Paris le 6 juillet 1881. Je voulais voir cette terre du soleil et du sable en plein été, sous la pesante chaleur, dans l'éblouissement furieux de la lumière.

Guy de Maupassant, *Au soleil* (1884)

Enseignement de base Khaled

Compréhension :

1/ En quelle saison l'auteur a-t-il fait son voyage ? (0,5)

.....

Relève la phrase qui le montre : (0,5)

.....

2/ a) L'auteur a mentionné deux moyens de transport qu'on pourrait monter à bord pour faire un voyage. Lesquels : (1)

.....

b) Que nous arrive-t-il quand on rêve d'aller loin vers de pays nouveaux ? (1)

.....

.....

3/ Trouve le contraire des mots donnés : (2)

Le rêve ≠ premier ≠

Lentement ≠ impérieux ≠

4/ Pourquoi l'auteur est-il attiré vers l'Afrique ? (1)

.....

.....

.....

Grammaire :

1/ Il sent s'éveiller dans son âme le frissonnant désir des longs voyages. (1)

Réécis cette phrase en y remplaçant "voyages" par "randonnée" :

Il sent s'éveiller dans son âme le frissonnant désir d'..... randonnée.

2/ Un train siffle et crache son premier jet de vapeur. (1)

Réécis cette phrase en y mettant le sujet au pluriel :

.....

3/ On rêve toujours d'un pays préféré. (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :

- Le complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ Je me sens attiré vers l'Afrique. (1)

Réécis cette phrase en la commençons ainsi :

Nous attirés vers l'Afrique.

2/ On sort de la réalité connue pour pénétrer dans une réalité inexplorée.

Réécis cette phrase au passé composé : (1)

On de la réalité connue pour pénétrer dans une inexplorée.

3/ Je voulais voir cette terre. (1)

Réécis cette phrase au futur.

Je voir cette terre.

Le carnaval

Quand la petite ville se réveille, il fait encore nuit. Pourtant, on entend déjà du bruit dans la rue ; des bruits de pas, des rires, des cris, des appels... On sent bien que ce n'est pas un jour ordinaire qui commence. Sur la Grand-Place, l'animation augmente de minute en minute.

Les uns installent le chapiteau où les jongleurs et les clowns se produiront. Les autres construisent des baraques où l'on vendra des glaces et des bonbons. D'autres encore finissent la décoration des chars qui défileront ce soir.

Arlequin écoute tout cela du fond de son lit, mais il ne bouge pas. Dehors, on prépare le carnaval, et il voudrait bien ne pas y penser. [...]

Les enfants sont déjà bien énervés. Ils pensent à la fête que l'on prépare.

Ce soir, ils pourront rire, danser, chanter, manger plein de bonbons, de glaces et de pralines...

[...] Chacun parle de son costume. C'est alors que l'un des enfants demande :

– Et Arlequin ?... Où est Arlequin ?... Il n'est pas encore là ? [...]

Les enfants courent jusqu'à la maison d'Arlequin.

– Arlequin ! Arlequin ! Eh Oh !...

Arlequin apparaît à la fenêtre. [...]

– Dis-nous, Arlequin, comment sera ton costume ce soir ?

Arlequin est bien ennuyé. Il ne sait pas quoi répondre. Il bafouille :

– Je mettrai... Je mettrai mon drap... comme un fantôme !

– Oh non ! Tu te moques de nous ! Tu as bien un vrai costume ?

– Et bien non ! Je n'ai rien et je ne viendrai pas !

_Laissez-moi tranquille !...

Et Arlequin s'enfuit en courant.

Catherine De Santi-Gaud, Mireille Usséglio,

Arlequin, prince de carnaval, coll. « Mika », Éditions Retz.

Compréhension :

1/ a) Quand ce carnaval aura-t-il lieu ? (0,5)

.....

b) Relève la phrase qui justifie ta réponse. (0,5)

.....

2/ La ville se prépare pour ce carnaval.

Relève deux détails qui le montrent. (1)

-

-

3/ a) Remplace ce qui est souligné par un mot de sens contraire. (1)

• L'animation augmente de minute en minute.

---- L'animation de minute en minute.

• Arlequin apparaît.

---- Arlequin

b) Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens : (1)

* Ce n'est pas un jour ordinaire.

---- Ce n'est pas un jour

*Laissez-moi tranquille.

---- Laissez-moi

4/ D'après-toi, pourquoi Arlequin ne veut-il pas penser au carnaval ? (2)

.....

.....

.....

Grammaire :

1/ « Quand la petite ville se réveille, il fait encore nuit. » (1)

Raccourcis le plus possible cette phrase.

.....

2/ « Arlequin écoute tout cela du fond de son lit. » (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :

- Le complément non essentiel :

3/ « Les enfants sont déjà bien énervés. » (1)

Réécris cette phrase en la commençant ainsi :

La fille

Conjugaison :

1/ « Dis-nous, Arlequin, comment sera ton costume ce soir ? » (1)

Les enfants s'adressent à Arlequin et Adrien. Que vont-ils leur dire ?

-, Arlequin et Adrien, commentvos costumes ce soir ?

2/ « Ils pourront rire, danser, chanter et manger plein de bonbons , de ... » (1)

Supprime ce qui est souligné et réécris la phrase au présent avec « nous » :

--- Nous

3/ « Tu te moques de nous. » (1)

Réécris cette phrase au passé composé.

Tu

Où est le photographe ?

Les élèves se préparent pour prendre une photo de classe qui sera pour eux un souvenir. Nicolas raconte ce qui s'est passé...

On s'est installés. Moi, j'étais assis par terre, à côté d'Alceste. Alceste, c'est mon copain qui est très gros et qui mange tout le temps. Il était en train de mordre dans une tartine de confiture et le photographe lui a dit de cesser de manger, mais Alceste a répondu qu'il fallait bien qu'il se nourrisse. «Lâche cette tartine!» a crié la maîtresse qui était assise juste derrière Alceste. Ça l'a tellement surpris, Alceste, qu'il a laissé tomber la tartine sur sa chemise. «C'est gagné», a dit Alceste, en essayant de racler la confiture avec son pain. La maîtresse a dit qu'il n'y avait plus qu'une chose à faire, c'était de mettre Alceste au dernier rang pour qu'on ne voie pas la tâche sur sa chemise.

- Eudes, a dit la maîtresse, laissez votre place à votre camarade.
- Ce n'est pas mon camarade, a répondu Eudes, il n'aura pas ma place et il n'a qu'à se mettre de dos à la photo, comme ça on ne verra pas la tâche, ni sa grosse figure.

La maîtresse s'est fâchée ... Eudes n'a rien dit, il est descendu de sa caisse et il est venu vers le premier rang, tandis qu'Alceste allait vers le dernier rang. Ça a fait un peu de désordre, surtout quand Eudes a croisé Alceste et lui a donné un coup de poing sur le nez. Alceste a voulu donner un coup de pied à Eudes, mais Eudes a esquivé, il est très agile, et c'est Agnan qui a reçu le pied, heureusement, là où il n'a pas de lunettes.

La maîtresse a commencé à distribuer drôlement les punitions, on avait tous des tas de lignes à faire et finalement, la maîtresse nous a dit : «Maintenant, vous allez vous décider à vous tenir tranquilles. Si vous êtes très gentils, je lèverai toutes les punitions. Alors, vous allez bien prendre la pose, faire un joli sourire et le monsieur va nous prendre une belle photographie!»

Comme nous ne voulions pas faire de la peine à la maîtresse, on a obéi. Nous avons tous souri et on a pris la pose. Mais, pour le souvenir que nous allions chérir toute notre vie, c'est raté, parce qu'on s'est aperçu que le photographe n'était plus là. Il était parti, sans rien dire.

D'après *René Goscinny, Le petit Nicolas*

Compréhension :

1/ a) Pourquoi Alceste doit-il aller au dernier rang ? (0,5)

.....

b) Relève une phrase qui le montre. (0,5)

.....

2/ Quelques élèves de cette classe ne restent pas sages. (1)

Relève deux détails qui le prouvent :

-

-

3/ Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire :(2)

- Mon copain est très gros ≠ Mon copain est très
- Le photographe lui a dit de cesser de manger. ≠ le photographe lui a dit de de manger.
- «Lâche cette tartine! » ≠ « cette tartine. »
- Ça l'a tellement surpris ≠ Ça l'a surpris.

4/ D'après toi, pourquoi le photographe est-il parti sans rien dire ? (2)

.....

.....

.....

Grammaire :

1 / Alceste, c'est mon copain qui est très gros.

Remplace "Alceste" par " Amélie" et réécris la phrase. (0,75)

Amélie, c'est

2/ Il lui a donné un coup de poing sur le nez. (0,5)

Relève dans cette phrase :

- un complément essentiel :
- le complément non essentiel :

3/ la maîtresse nous a dit : «Maintenant, vous allez vous décider à vous tenir tranquilles. Si vous êtes très gentils, je lèverai toutes les punitions.

Réécris la phrase en faisant parler la maîtresse à Amélie : (1,75)

La maîtresse lui a dit : « Maintenant, tu

Conjugaison :

1/ « On s'est installés. » Réécris cette phrase en la commençant par « « Elles » » (1)

Elles

2/ « Alceste a voulu donner un coup de pied à Eudes, mais Eudes a esquivé. »

Réécris cette phrase au présent. (1)

Alceste

3/ La maîtresse demande aux élèves de prendre la pose et de faire un joli sourire.

Que va-t-elle leur dire ? (1)

Elle leur dit : « »

Picolinette, la poupée magique

Je vais essayer de raconter mon aventure. Mais une poupée de chiffon comme moi réussira-t-elle à se faire comprendre ? Pourquoi pas ?

L'étalage du magasin de jouets, dans lequel je me trouve en ce moment, attire beaucoup de monde. Pas étonnant : il y a des trésors comme un dessin représentant un gros clown au nez rouge. À côté, on voit son copain au chapeau pointu. Il tient dans ses doigts de longues ficelles au bout desquelles il y a des ballons de toutes couleurs. Devant eux, se trouvent des jeux de société présentés dans des petites valises. Plus loin, on voit de ravissantes poupées de toutes grandeurs avec des poussettes et des landaus pour les promener. Contre la vitre, se montre un minuscule village de schtroumpfs au complet : personnages et habitations. De quoi rêver, non ?

Pourtant, parmi tant de merveilles, une petite fille, Julie , me regarde depuis plusieurs jours.

« Comme je voudrais la jolie poupée, là-bas, à droite, maman », dit-elle.

Une autre fois, elle ajoute : « Je l'appellerais Picolinette. »

Mais aujourd'hui, Julie n'est pas là. Le lendemain, pas davantage et le jour d'après, non plus. Alors que devient la fillette ?

Juliette Oberlander, *Picolinette la poupée magique*,
coll. « Première bibliothèque des enfants », © Éd. Hemma.

Compréhension :

1/ a) Qui voudrait acheter la poupée ? (0,5)

.....

b) Relève la phrase qui le montre. (0,5)

.....

2/ Cite deux choses qu'on pourrait acheter dans ce magasin. (1)

.....

3/ Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire : (2)

- L'étalage du magasin de jouets attire beaucoup de monde.
- L'étalage du magasin de jouets attire de monde.
- Il tient dans ses doigts de longues ficelles.
- Il tient dans ses doigts de ficelles.
- Plus loin, on voit de ravissantes poupées.
- Plus loin, on voit
- Contre la vitre, se montre un minuscule village.
- Contre la vitre, se montre

4/ D'après toi, pourquoi cette fillette n'est pas revenue dans ce magasin ? (2)

.....

.....

Grammaire :

1/ « Il tient dans ses doigts de longues ficelles. »

Mets le sujet au pluriel et réécris la phrase. (1)

..... de longues ficelles.

2/ « Devant eux, se trouvent des jeux de société. » (1)

Relève dans cette phrase :

- Le groupe nominal sujet :
- Le complément non essentiel :

3/ « Plus loin, on voit de ravissantes poupées avec des poussettes pour les promener. »

Mets les noms au singulier et réécris correctement la phrase. (1)

.....

Conjugaison :

1/ « Je vais essayer de raconter mon aventure. »

Supprime ce qui est souligné et réécris la phrase au futur. (1)

.....

2/ - Je veux la jolie poupée, là-bas, dit Julie.

Réécris cette phrase en faisant parler Julie et sa maman. (1)

-, Julie et sa maman.

3/ « Alors que devient la fillette ? »

Réécris cette phrase au passé composé. (1)

.....

Quand on a le monde au bout du doigt

Le petit garçon regarde la carte ; une carte si grande qu'on y voit le monde entier... Kenya... Volga... Honolulu... Voici une ville qui a l'air de bégayer, se dit le petit garçon.

Mer de Chine, mer du Nord, oh ! Mer Noire ! Quelle tristesse ! pense le petit garçon.

Comment les poissons peuvent-ils vivre dans une mer noire ?

Mer Morte ! Une mer morte ! Mais qui donc a bien pu la tuer ? pense-t-il ?

D'un doigt, il dépasse toute l'Inde, toute la Chine, puis tout l'océan Pacifique.

Et ploc ! Voici que son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit charmant.

On y lit en belles lettres majuscules : « ARGENTINE »...

Argent, gentil, gentille, Argentine, pleine d'argent !

Quel joli nom et quel grand pays ! pense le petit garçon. J'y irai sûrement un jour quand je serai grand.

...En continuant à observer la carte, il voit « FRANCE ».

La France a bonne figure. Son nez breton pointé vers le large a l'air de flairer le vent très dignement.

Brusquement, le petit garçon pense que, puisqu'il habite Paris, puisque Paris est la capitale de la France, puisqu'il a la France devant lui, il doit pouvoir se trouver sur la carte ! Il parcourt du doigt, en tirant la langue, toute la surface de la carte qui est illustrée. Pas un seul petit garçon de son genre en vue !

Même son Paris lui donnait l'impression d'être un grain de sable sur la carte.

Le petit garçon suit son regard. Il caresse d'un œil rêveur la mer si grande, si bleue, si belle ; la mer des voyages qu'il ferait sans doute quand il serait grand.

Andrée Otte



Compréhension :

1/ Pourquoi l'enfant parcourt-il du doigt toute la surface de la carte ? (1)

.....
.....

2/ a) Quel pays l'enfant voudrait-il visiter ? (0,5)

.....

b) Justifie ta réponse à partir du texte. (0,5)

.....
.....

3/ Relève deux détails qui montrent que l'enfant ne savait pas grand-chose sur les mers.

-(0,5)
- (0,5)

4/ a) Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens : (1)

- son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit charmant.
- son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit
- J'y irai sûrement un jour.
- J'y iraiun jour.

b) Remplace ce qui est souligné par une expression de sens contraire : (1)

- Quel joli nom !
- Quel nom !
- La mer des voyages qu'il ferait sans doute quand il serait grand.
- La mer des voyages qu'il ferait quand il serait grand.

5/ Pourquoi l'enfant ne voit-il aucun enfant de son genre sur la carte ? (1)

.....
.....
.....





Grammaire :

1/ « Voici que son petit doigt voyageur vient d'atterrir dans un endroit charmant. »

Réécris cette phrase en y remplaçant « doigt » par « mains » (1)

Voici que

2/ « Quel grand pays ! » (1)

Remplace « pays » par « régions » « et réécris la phrase

.....

3/ « Il parcourt du doigt, en tirant la langue, toute la surface de la carte. » (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :

- Un complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ « Comment les poissons peuvent-ils vivre dans une mer noire ? » (1)

Réécris cette phrase ainsi :

- Comment le poisson ?

2/ « Mais qui donc a bien pu la tuer ? » (1)

Transforme le verbe au futur et réécris la phrase.

..... ?

3/ Son doigt vient d'atterrir dans un endroit charmant.

Supprime ce qui est souligné et réécris la phrase au passé composé. (1)

Son doigt





Production écrite : (8)

L'enfant veut faire une promenade à Paris où il habite. Il en parle à son père qui accepte de promener son fils. L'enfant passe des moments agréables à admirer les beaux lieux et monuments de Paris.

Ecris, en 8 phrases au moins, la suite de ce texte sans oublier de rapporter le dialogue qui a eu lieu entre l'enfant et son père.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C1 C2 C3 C4 C5 C6 C7



Robot

J'ai un robot. C'est moi qui l'ai inventé. J'ai mis longtemps, mais j'y suis arrivé.

Je ne le montre à personne. Même pas à maman. Il est caché dans la chambre du fond, celle où l'on ne va jamais, celle dont les volets sont toujours fermés.

Il est grand, mon robot. Il est très fort aussi, mais pas trop. J'aime bien sa voix.

Il sait tout faire, mon robot. Quand j'ai des devoirs, il m'explique. Quand je joue aux Lego, il m'aide. Un jour, on a construit une fusée et un satellite.

L'après-midi, quand je rentre de l'école, il est là. Je n'ai pas besoin de sortir la clef attachée autour de mon cou. C'est lui qui m'ouvre la porte.

Après, il me prépare à goûter, une tartine de beurre avec du cacao par-dessus. Et moi, je lui raconte l'école, les copains, tout...

Un jour, je suis arrivé en retard. Il y avait un accident près de l'école, une moto renversée par un autobus. J'ai regardé les infirmiers mettre le blessé dans l'ambulance. Quand je suis rentré, il était presque six heures.

Il m'attendait au bas de l'escalier. Quand il m'a vu, il s'est précipité. Il m'a agrippé par les épaules et il m'a secoué. Il criait :

- Tu as vu l'heure, non ? Mais tu as vu l'heure qu'il est ? Où étais-tu ? Tu aurais pu me prévenir...

Je n'ai rien dit. J'ai baissé la tête. Alors, il s'est accroupi et il m'a dit, doucement :

- Comprends-moi, je me faisais du souci...

Je l'ai regardé droit dans les yeux. Et c'est vrai, j'ai vu le souci, dans ses yeux. Et presque plus de colère. Alors, j'ai mis mes bras autour de son cou. Il m'a soulevé et m'a emporté jusque chez nous.

Je l'aime bien, mon robot. Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa.

Bernard Friot, Nouvelles Histoires pressées, Milan Zanzibar, 1995

Compréhension :

1/ Cet enfant est orphelin.

OUI	NON
-----	-----

a) Barre ce qui est faux. (0,5)

b) Relève la phrase qui le montre. (0,5)

.....

2/ Ce robot sait faire beaucoup de choses. Cites-en deux. (1)

-

-

3/ Le robot se soucie de l'enfant. Pourquoi ? (1)

.....

.....

4/ Remplace ce qui est souligné par une expression de même sens : (2)

• C'est moi qui l'ai inventé. --- C'est moi qui l'ai

• Je lui raconte l'école, les copains ... --- Je lui raconte l'école, les

• Il m'a agrippé par les épaules. --- Il m'a par les épaules.

• il m'a dit doucement ... --- Il m'a dit

5/ Que fait l'enfant pour atténuer la colère de son robot ? (1)

.....

.....

Grammaire :

1/ « Il est caché dans la chambre, celle dont les volets sont toujours fermés. »

Mets les verbes de cette phrase à la forme négative. (1)

.....

2/ « Je l'aime bien, mon robot. »

Réécis cette phrase en y remplaçant « robot » par « jouets ». (1)

.....

3/ « Il m'attendait au bas de l'escalier. » (1)

Relève dans cette phrase :

- le complément essentiel :
- le complément non essentiel :

Conjugaison :

1/ « C'est lui qui m'ouvre la porte. » (1)

Réécis cette phrase au futur.

.....

2/ « Comprends-moi ! » (1)

Réécis cette phrase au pluriel.

.....

3/ « Il s'est accroupi. » (1)

Réécis cette phrase en y remplaçant « il » par « elles »

.....

Production écrite :

Un jour, la mère découvre ce robot. Elle interroge son fils qui lui explique tout...

Ecris une suite de 8 phrases au moins intégrant quelques répliques.

Enseignement de base, Khaled

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C1 **C2** **C3** **C4** **C5** **C6** **C7**



Un souvenir qu'on va chérir

Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents, parce qu'on va prendre une photo de la classe qui sera pour nous un souvenir que nous allons chérir toute notre vie, comme nous l'a dit la maîtresse. Elle nous a dit aussi de venir bien propres et bien coiffés.

C'est avec plein de brillantine sur la tête que je suis entré dans la cour de récréation. Tous les copains étaient déjà là et la maîtresse était en train de gronder Geoffroy qui était venu habillé en martien. Geoffroy a un papa très riche qui lui achète tous les jouets qu'il veut. Geoffroy disait à la maîtresse qu'il voulait absolument être photographié en martien et que sinon il s'en irait.

Le photographe était là, aussi, avec son appareil et la maîtresse lui a dit qu'il fallait faire vite, sinon, nous allons rater notre cours d'arithmétique. Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, a dit que ce serait dommage de ne pas avoir arithmétique, parce qu'il aimait ça et qu'il avait bien fait tous ses problèmes. Eudes, un copain qui est très fort, voulait donner un coup de poing sur le nez d'Agnan, mais Agnan a des lunettes et on ne peut pas taper sur lui aussi souvent qu'on le voudrait. La maîtresse s'est mise à crier que nous étions insupportables et que si ça continuait il n'y aurait pas de photo et qu'on irait en classe. Le photographe, alors, a dit : «Allons, allons, allons, du calme, du calme. Je sais comment il faut parler aux enfants, tout va se passer très bien.»

Le photographe a décidé que nous devions nous mettre sur trois rangs; le premier rang assis par terre, le deuxième, debout autour de la maîtresse qui serait assise sur une chaise et le troisième, debout sur des caisses. Il a vraiment des bonnes idées, le photographe.

René Goscinny, *Le petit Nicolas*



Compréhension :

1/ Que demande la maîtresse aux élèves pour prendre cette photo ? (1)

.....
.....

2/ a) Pourquoi la maîtresse gronde-t-elle Geoffroy ? (0,5)

.....

b) Quelle est la réaction de Geoffroy ? (0,5)

.....
.....

3/ Cite deux raisons pour lesquelles Agnan ne veut pas rater le cours d'arithmétique ? (1)

-
-

4/ Remplace ce qui est souligné par des expressions de même sens : (2)

- Un souvenir que nous allons chérir toute notre vie.
- Un souvenir que nous allons toute notre vie.
- Nous allons rater notre cours d'arithmétique.
- Nous allons notre cours d'arithmétique.
- Agnan est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse.
- Agnan est le premier de la classe et le de la maîtresse.
- La maîtresse s'est mise à crier que nous étions insupportables.
- La maîtresse s'est mise à crier que nous étions

5/ Comment les élèves vont-ils se mettre pour prendre cette photo ? (1)

.....
.....

Grammaire :

1/ Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents. (1)

Réécris cette phrase en y remplaçant "nous" par "elles" :

Ce matin,

2/ Il a vraiment des bonnes idées. (1)

Relève dans cette phrase :

- Le complément essentiel :
- Le complément non essentiel :

3/ C'est avec plein de brillantine sur la tête que je suis entré dans la cour de récréation.

Raccourcis le plus possible cette phrase. (1)

.....

Conjugaison :

1/ Il s'en ira. (1)

Réécris cette phrase comme suit :

Je

2/ on ne peut pas taper sur lui. (1)

Remplace "on" par "nous" et réécris la phrase :

.....

3/ La maîtresse s'est mise à crier.

Réécris cette phrase au futur : (1)

La maîtresse

مرحبا بكم علي منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

